AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE ~~DLP -9-3-72 286043~~

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-18-28 - 87-18-29)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 93, rue de Curambourg, 45-FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL 25 Francs

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

L'EXCORIOSE DE LA VIGNE

L'Excoriose est une maladie que l'on rencontre maintenant dans tous les vignobles de la région "CENTRE". Jusqu'à ces dernières années, seuls les traitements d'hiver pouvaient être préconisés mais leur efficacité était loin d'être parfaite. Des études récentes sur la biologie du champignon responsable permettent maintenant de conseiller de nouveaux traitements qui semblent donner satisfaction.

SYMPTOMES DE LA MALADIE -

Il n'est pas nécessaire de rappeler en détail les manifestations de cette maladie actuellement bien connue.

Les viticulteurs savent que les rameaux sont les plus atteints. Des nécroses apparaissent sur les premiers entre-noeuds au cours des printemps humides, mais la maladie n'évolue pratiquement plus en été lorsque le temps est beau. Par contre, en automne et en hiver, on observe souvent une aggravation des dégâts sous la forme de crevasses plus ou moins profondes sur l'empattement et les premiers entre-noeuds. L'écorce est blanchie et les fructifications du champignon apparaissent sous forme de points noirs (pycnides). Les grappes situées au niveau des nécroses des sarments peuvent parfois être atteintes sur le pédoncule avec formation de crevasses. Les dégâts sur les pétioles des feuilles et les nervures sont en général négligeables.

Du point de vue économique, ce sont les manifestations qui affectent les sarments qui sont les plus dangereuses. Elles sont la cause de l'annulation des yeux de la base ou de leur altération qui se traduit par la sortie de pousses chétives et improductives. Cette annulation oblige, lors de la taille, à allonger les bras des ceps. Après le débourrement, la nécrose de l'empattement est responsable de la fragilité des jeunes pousses et de leur décollement.

Enfin, il ne faut pas oublier l'incidence de l'Excoriose sur la réussite des greffes et la propagation de la maladie à partir des pépinières contaminées car, si le mycélium se rencontre principalement au niveau des yeux de la base des sarments, on peut également le trouver sur toute la longueur de ces sarments.

BIOLOGIE DU PARASITE -

Les études entreprises sur les conditions de développement de la maladie se poursuivent. Elles sont indispensables pour améliorer les techniques de lutte qui sont actuellement préconisées. Les travaux réalisés récemment à la Station de Pathologie Végétale du Centre de Recherches Agronomiques de BORDEAUX ont amélioré nos connaissances.

Le champignon se conserve d'une année à l'autre sous deux formes bien distinctes :

a) Les pycnides, petites pustules noires qui apparaissent à la base des sarments sur les zones blanchies. Elles contiennent des pycniospores qui assurent les premières contaminations sur les jeunes pousses, au cours des pluies qui suivent le débourrement,

b) Le mycélium, présent principalement à l'intérieur des bourgeons à la base des rameaux.

P. 1199

METHODES DE LUTTE -

Depuis de nombreuses années, des observations faites par les viticulteurs intervenant contre l'Esca avaient montré que, dans les vignes traitées à l'Arsénite de Soude, les dégâts de l'Excoriose étaient légèrement diminués. Des expérimentations avaient alors révélé que la destruction des pycnides était effective mais que la protection était insuffisante car le mycélium n'était pas atteint par l'Arsénite de Soude dans les écailles des bourgeons. Cette technique a cependant été utilisée pendant très longtemps et a permis aux viticulteurs de limiter, dans une certaine mesure, des dégâts qui auraient pu être catastrophiques. Des essais en cours de végétation avaient été également entrepris avec différents fongicides mais les résultats étaient irréguliers.

L'apparition de nouveaux fongicides de synthèse a permis la reprise des essais à l'étranger et en France, par le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut National de la Recherche Agronomique, l'Institut Technique du Vin, les firmes de pesticides, etc... Des résultats très intéressants ont été obtenus en particulier avec le MANCOZEBE (280 g M.A./hl), le PROPINEBE (280 g M.A./hl), le FOLPEL (280 g M.A./hl), le DICHLOFLUANIDE (150 g M.A./hl).

La lutte contre l'Excoriose peut donc actuellement se concevoir dans nos régions de la manière suivante :

a) Cas des vignes fortement contaminées -

Il est nécessaire de faire succéder les traitements suivants :

- Traitement pendant le repos de la végétation dans des conditions identiques à celles de la lutte contre l'Esca ; cependant, en l'absence de cette maladie, la dose d'Arsenic peut être réduite à 625 g par hectolitre d'eau. La pulvérisation doit être abondante, faite avec soins à l'aide d'appareils à lances ; les pulvérisateurs à grand travail, à jet projeté et surtout pneumatiques, sont mal adaptés à ces traitements.

- Traitements en cours de végétation pour éviter, lors des pluies printanières, les contaminations par les pycniospores issues de pycnides non détruites par le traitement d'hiver et par le mycélium ayant hiverné dans les bourgeons, avec l'un des produits mentionnés précédemment, à savoir : MANCOZEBE, PROPINEBE, FOLPEL, DICHLOFLUANIDE. Les interventions très précoces doivent être faites aux stades suivants :

* premier traitement lorsqu'environ 50 % des bourgeons sont au stade C - D

* deuxième traitement lorsqu'environ 50 % des bourgeons sont au stade D - E. (consulter le tableau des stades repères qui sera envoyé à tous les abonnés).

Les traitements faits postérieurement au stade D - E sont insuffisemment efficaces.

b) Cas des vignes faiblement contaminées -

En l'absence d'Esca, il semble possible de supprimer le traitement avec l'Arsénite de soude et d'effectuer les traitements après le débourrement dans les conditions exposées au paragraphe précédent. Toutefois, au cours de certaines années, la protection printanière peut être rendue difficile si le débourrement de la vigne coïncide avec des pluies abondantes et fréquentes.

Dans les régions où l'on redoute les attaques de Black-Rot et de Rot-Brenner, il est souhaitable de choisir un produit efficace contre ces trois maladies dont le premier traitement se situe pratiquement à la même époque.

Enfin, nous signalons que le MANCOZEBE, le PROPINEBE et le DICHLOFLUANIDE ont une action limitante sur les araignées rouges.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

G. RIBAULT
B. PACQUETEAU

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS